



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DE LA JUSTICE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

mardi
21-10-2003
Matin

dinsdag
21-10-2003
Voormiddag

<i>cdH</i>	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	<i>Mouvement réformateur</i>
<i>N-VA</i>	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a-spirit</i>	<i>Socialistische Partij Anders en Spirit</i>
<i>VLAAMS BLOK</i>	<i>Vlaams Blok</i>
<i>VLD</i>	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>	
<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRIV</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRABV</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

SOMMAIRE

Interpellation de Mme Marie Nagy à la vice-premier ministre et ministre de la Justice sur "la transparence de la justice envers les journalistes" (n° 52) 1

Orateurs: **Marie Nagy, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de la Justice, **Jan Mortelmans**

Interpellations jointes de 4
 - M. Jo Vandeurzen à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "la situation en ce qui concerne la mise en oeuvre des propositions visant à améliorer l'application de la loi accélérant la procédure de naturalisation" (n° 60)
 - M. Jan Mortelmans à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "la modification radicale de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation" (n° 64)

Orateurs: **Jo Vandeurzen, Jan Mortelmans, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de la Justice

Motions 11

INHOUD

Interpellatie van mevrouw Marie Nagy tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de transparantie van het gerecht jegens journalisten" (nr. 52) 1

Sprekers: **Marie Nagy, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Justitie, **Jan Mortelmans**

Samengevoegde interpellaties van 4
 - de heer Jo Vandeurzen tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de stand van zaken van de uitvoering van de voorstellen voor een verbeterde toepassing van de snel-Belg-wet" (nr. 60)
 - de heer Jan Mortelmans tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "een drastische wijziging van de snel-Belg-wet" (nr. 64)

Sprekers: **Jo Vandeurzen, Jan Mortelmans, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Justitie

Moties 12

COMMISSION DE LA JUSTICE

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

du

van

MARDI 21 OCTOBRE 2003

DINSDAG 21 OKTOBER 2003

Matin

Voormiddag

De vergadering wordt geopend om 10.04 uur door de heer Alfons Borginon, voorzitter.
La séance est ouverte à 10.04 heures par M. Alfons Borginon, président.

01 Interpellation de Mme Marie Nagy à la vice-premier ministre et ministre de la Justice sur "la transparence de la justice envers les journalistes" (n° 52)

01 Interpellatie van mevrouw Marie Nagy tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de transparantie van het gerecht jegens journalisten" (nr. 52)

01.01 Marie Nagy (ECOLO): Monsieur le président, madame la ministre, à la rubrique chronique judiciaire du journal "Le Soir", on pouvait lire, le 4 octobre dernier, un article intitulé "une justice trop opaque". Dans cet article, le journaliste relève une série de difficultés auxquelles les journalistes sont confrontés et qui finissent par rendre l'accès à la justice et le droit à l'information du citoyen quelque peu hasardeux. Il me semble intéressant de relayer ces difficultés.

Je me permets de reprendre les trois difficultés qu'il identifie et vous demande, madame la ministre, votre position sur ces problèmes et les solutions qui pourraient y être apportées.

D'abord, il n'existe pas d'agenda des audiences des cours et tribunaux. Les journalistes doivent donc aller de salle en salle pour connaître le programme de la journée. Ensuite, dans la plupart des salles d'audience du palais de justice, l'acoustique est déplorable, à un point tel qu'il est difficile de suivre les discussions en cours. Cela vaut pour les journalistes mais également pour le public assistant aux audiences. Enfin, le jugement de la décision est lu en audience publique mais les journalistes ne peuvent disposer d'une copie du jugement. La seule dérogation possible consiste en une autorisation de certains présidents de la chambre d'une consultation sur place.

Le journaliste appuie son propos en faisant remarquer que dans le cas de certains procès, le jugement peut comporter un nombre important de pages et nécessite alors plusieurs heures de lecture à voix haute, transformant le journaliste en scribe. Si, ensuite, la consultation sur place du jugement n'est pas autorisée, comment peuvent-ils dans ces conditions – se demande le journaliste – transmettre une information objective, complète et de qualité?

Je souhaiterais savoir pourquoi, dans certains cas, les journalistes n'ont pas été autorisés à consulter le jugement sur place après sa lecture publique. Récemment, la presse faisait état du manque de confiance des Belges dans leur système judiciaire. L'opacité dénoncée dans cet article, du point de vue journalistique, pose le problème de l'accès à la justice et du droit à l'information du citoyen dont le journaliste est l'un des vecteurs.

01.01 Marie Nagy (ECOLO): In "Le Soir" van 4 oktober jongstleden, onderstreepte een journalist onder de titel «Une justice trop opaque» ("De te grote ondoorzichtigheid van justitie") een aantal moeilijkheden waarmee journalisten geconfronteerd worden en die het recht op informatie van de burger op het vlak van justitie op het spel zetten.

Eerst en vooral is er geen agenda van de zittingen voorhanden, waardoor de journalisten van zaal tot zaal dienen te gaan om het dagprogramma te achterhalen. Ook hebben de meeste rechtszalen een erbarmelijke akoestiek, waardoor men de debatten moeilijk kan volgen. Ten slotte ontvangen de journalisten geen kopie van het vonnis. Er is slechts één afwijking op deze regel toegestaan: sommige voorzitters laten toe dat men het vonnis ter plaatse inkijkt. In bepaalde gevallen neemt het voorlezen van het vonnis meerdere uren in beslag, waardoor de journalist nog slechts een klerk is die alles neerpent. De journalist vraagt zich dan ook af hoe hij in deze omstandigheden kwaliteitsvolle informatie kan overbrengen.

Waarom kregen de journalisten in bepaalde gevallen geen

journaliste est l'un des vecteurs.

Je vous remercie pour vos réponses.

01.02 **Laurette Onkelinx**, ministre: Monsieur le président, tout d'abord, je souscris pleinement à l'idée selon laquelle un traitement correct de la presse par la justice constitue – pour rétablir la confiance envers la justice – un élément du processus vers une plus grande ouverture et une plus grande transparence de ce pouvoir.

A ce niveau, plusieurs choses ont déjà été réalisées. On peut notamment penser à l'institutionnalisation des porte-parole de la justice. Les remarques que vous avez formulées ne portent pas préjudice à cette donnée.

Un agenda des audiences mis à la disposition des journalistes n'est pas toujours distribué. Dans certains cours et tribunaux, on fait appel à ce moyen pour informer la presse, dans d'autres pas. Je peux mentionner le cas du parquet de Louvain où un projet pilote sur la communication interne et externe est en cours. Un agenda y résume des audiences. Il est envoyé par e-mail aux journalistes intéressés. Les situations locales dépendent donc surtout de la demande de la presse de réaliser ou non un tel agenda. Parfois la dynamique est moindre dans le chef des porte-parole locaux ou des responsables de presse locaux.

L'absence d'un agenda officiel ne signifie pas – cela va de soi – que le journaliste qui le demande n'est pas tenu au courant des dates des affaires par le porte-parole ou le magistrat de presse. Très souvent, ces agendas sont connus grâce à des contacts informels entre des journalistes et des porte-parole. En tout cas, je peux vous confirmer que je n'ai pas reçu de plainte à ce sujet.

A cet égard, les cours et tribunaux ont développé, avec la presse, une réglementation rencontrant les souhaits, les besoins et les possibilités des deux parties. J'estime qu'il faut conserver la souplesse qui s'est installée sur le terrain et je ne suis pas certaine qu'il faille réglementer.

En ce qui concerne la qualité sonore de nos palais de justice, des normes acoustiques ont été systématiquement imposées dans les cahiers des charges pour les nouveaux bâtiments. Les entrepreneurs doivent les respecter. De telles exigences sonores impliquent qu'il faut prévoir une installation acoustique si les exigences sonores demandées ne sont pas obtenues.

Pour les bâtiments existants, un système indépendant est toujours prévu si la demande est faite par les responsables des tribunaux, après enquête de l'administration le cas échéant. Je suis partie du principe que les chefs de corps locaux prennent leurs responsabilités à ce sujet s'ils sont interpellés par la presse.

toestemming om het vonnis in te kijken?

De pers berichtte dat de Belgen een gebrek aan vertrouwen in hun rechtssysteem hebben. Dit artikel stelt het probleem nogmaals aan de orde: de burger heeft een te beperkte toegang tot de rechtspraak en kan zijn recht op informatie, die onder andere door de journalist wordt overgebracht, niet altijd laten gelden.

01.02 **Minister Laurette Onkelinx**: Een correcte behandeling van de pers door het gerecht is inderdaad een essentiële schakel van het proces naar meer openheid en transparantie. Dat zijn dan weer de voorwaarden om het vertrouwen in het gerecht te herstellen. Verscheidene punten werden al gerealiseerd, ik denk onder meer aan de invoering van officiële woordvoerders. Er wordt niet altijd een agenda van de zittingen rondgedeeld, maar in sommige hoven en rechtbanken wordt de pers langs die weg geïnformeerd. Dat is bijvoorbeeld het geval in Leuven, waar een proefproject rond interne en externe communicatie loopt. Het is niet omdat er geen officiële agenda bestaat, dat de journalist die daarom vraagt, door de woordvoerder of de persmagistraat, niet op de hoogte wordt gebracht van de data waarop bepaalde zaken worden behandeld. Naar mijn aanvoelen kunnen we voort met de soepelheid die op het terrein is gegroeid en is het niet nodig reglementerend op te treden.

Wat de akoestiek van de justitiepaleizen betreft, schrijven de bestekken van de nieuwe gebouwen bepaalde normen voor.

Op verzoek van het leidinggevend personeel van de rechtbanken kunnen de bestaande gebouwen met een apart systeem worden uitgerust. Wanneer de lokale korpschefs de pers te woord moeten staan moeten ze ter zake hun verantwoordelijkheid nemen. Ik meen dat de akoestiek van de oerechtsgebouwen deval per deval

Je ne crois pas qu'il faille se lancer dans une enquête sur la qualité sonore de tous les palais de justice et prévoir de tels appareils. Il faut plutôt répondre au cas par cas. Si je devais commencer – ceci dit entre parenthèses – je commencerais par une enquête de sécurisation des palais de justice.

Sur le plan de la communication des jugements, les usages varient selon l'endroit. A peu près partout, les journalistes peuvent aller au greffe des tribunaux lire le jugement d'une affaire qui les intéresse. En outre, à beaucoup d'endroits, sur demande, une copie d'un jugement peut être distribuée. A ce sujet, un arrêt de la cour d'appel d'Anvers du 22 mai 2000 est assez intéressant. Il y est en effet expressément stipulé que les journalistes peuvent demander, moyennant finances, une copie du jugement. Même si ce prononcé ne vaut pas erga omnes – c'est-à-dire pour tout le monde – je constate que, sur le terrain, l'esprit de l'arrêt est observé à peu près partout. A ce sujet, je n'ai jusqu'à présent reçu aucune plainte.

Le magistrat de presse peut commenter, expliquer un jugement. Même si cette fonction est moins explicitement développée que celle de porte-parole du parquet, je crois que presque partout on profite de cette opportunité.

Je n'ai dès lors pas constaté de problème d'ordre général sur le terrain. Les difficultés qui se sont présentées très récemment à Bruxelles sont la conséquence d'une intervention du parquet fédéral. A sa demande expresse, on s'est écarté de la procédure habituelle en vigueur dans le tribunal bruxellois. Normalement, la presse reçoit rapidement une communication sur les jugements prononcés et/ou une copie peut être obtenue. Dans le cas qui nous préoccupe, le parquet fédéral a estimé qu'il n'était pas opportun de donner une copie du jugement parce qu'à ce moment-là, les avocats de la défense n'en disposaient pas encore. La presse aurait donc eu une copie du jugement avant les avocats. Ceux-ci auraient protesté et on les aurait bien compris!

Pour rencontrer tout de même la demande de quelques journalistes, le parquet fédéral a déclaré qu'il était prêt à donner des informations pour leur permettre de compléter leur note d'audience. Deux journalistes ont eu connaissance de cette possibilité mais ils n'en ont finalement pas fait usage.

On peut aussi déduire du point de vue qui m'est parvenu du parquet fédéral que les réserves exprimées portent sur la vie privée des intéressés, or celle-ci doit être protégée. Elle l'est d'ailleurs par plusieurs traités. L'attitude du parquet fédéral est plutôt une attitude de principe sur lequel on pourra ultérieurement revenir. Pour obtenir des précisions à ce sujet, j'ai aussi pris l'initiative de demander l'avis du collège des procureurs généraux par un courrier au président pour savoir si une églementation générale était souhaitable. Je vais donc attendre la réflexion du collège des procureurs généraux.

01.03 Marie Nagy (ECOLO): Monsieur le président, je remercie Mme la ministre pour sa réponse fouillée à mes questions. Je garde cependant une inquiétude au sujet de la situation dans les palais de justice. J'estime que le problème de la rénovation et de l'équipement des palais de justice est un problème général. Cet élément sera sans doute discuté dans le cadre du budget de la régie des bâtiments. Ainsi que vous le signalez vous-même, être dans des baux vétustes au niveau de la sécurité mais aussi les conditions dans lesquelles on travaille, posent problème non seulement aux journalistes mais à tous les usagers de la justice.

moet worden onderzocht om zo nodig dergelijke toestellen te installeren.

De manier waarop de vonnissen wordt bekend gemaakt verschilt van rechtbank tot rechtbank. De journalisten kunnen ze bijna overal op de griffie raadplegen en op veel plaatsen kan er bovendien een afschrift van een vonnis worden rondgedeeld. Volgens een arrest van het hof van beroep te Antwerpen van 22 mei 2000 kunnen de journalisten een afschrift vragen.

De persmagistraat mag een vonnis becommentariëren. Bijna overal wordt van die mogelijkheid gebruik gemaakt.

Er is geen sprake van een veralgemeend probleem. De moeilijkheden die zich onlangs in Brussel hebben voorgedaan zijn te wijten aan het optreden van het federaal parket dat het niet wenselijk achtte een afschrift van het vonnis vrij te geven op een ogenblik dat de advocaten van de verdediging er nog niet over beschikten.

Het federaal parket was bereid in te gaan op het verzoek van enkele journalisten en informatie te verstrekken. Twee journalisten werden van die mogelijkheid in kennis gesteld maar hebben er geen gebruik van gemaakt.

Het voorbehoud van het federaal parket had eveneens betrekking op de privacy van de betrokkenen. Dat is een principiële houding, waarop wij later kunnen terugkomen. Ik heb het advies van het College van procureurs-generaal over de wenselijkheid van een regelgeving terzake gevraagd.

01.03 Marie Nagy (ECOLO): De penibele arbeidsomstandigheden tengevolge van de infrastructuur in de gerechtsgebouwen zijn een algemeen probleem, voor de journalisten maar ook voor alle rechtzoekenden. Dat gegeven zal wellicht aan de orde gesteld worden in het kader van de begroting van de Regie der Gebouwen.

Je retiens que vous ne semblez pas considérer que des problèmes ou des difficultés d'ordre général existent. Au contraire, vous attendez certains cas particuliers pour pouvoir avoir une information du collège des procureurs et connaître leur avis sur l'opportunité de prendre des dispositions générales. Je vous encouragerai cependant à essayer de faciliter au maximum l'accès à l'information car cela me paraît être une source de confiance et de transparence dans une société démocratique avancée comme la nôtre.

U gaat er kennelijk van uit dat er geen algemene problemen zijn. Ik wil u er toch toe aanzetten te proberen de informatie zo toegankelijk mogelijk te maken, want mij dunkt dat dit bijdraagt tot een klimaat van vertrouwen en transparantie.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

De **voorzitter**: Ik heb op punt 2 van de agenda de samengevoegde interpellaties van de collega's Jo Vandeurzen en Jan Mortelmans. Collega Vandeurzen is nog niet gearriveerd. Ik stel voor dat we nog even op hem wachten en eerst de andere punten van de agenda behandelen.

01.04 Jan Mortelmans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, in de commissie waarvan ik lid ben, de commissie voor de Infrastructuur, vangt men gewoonlijk aan met de vragen en interpellaties en als een collega dan in aantocht is, kan hij zich daarbij nog aansluiten. Ik heb deze voormiddag nog werk in de commissie voor de Naturalisaties, dus als het enigszins kan, zou ik nu graag aanvatten met de interpellatie. Als collega Vandeurzen alsnog binnenkomt – hij kan ondertussen worden getelefoneerd – kan hij zich daarbij aansluiten. Dan kunnen we toch al beginnen.

De **voorzitter**: Laten we twee minuten wachten op de heer Vandeurzen.

02 Samengevoegde interpellaties van

- de heer Jo Vandeurzen tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "de stand van zaken van de uitvoering van de voorstellen voor een verbeterde toepassing van de snel-Belg-wet" (nr. 60)

- de heer Jan Mortelmans tot de vice-eerste minister en minister van Justitie over "een drastische wijziging van de snel-Belg-wet" (nr. 64)

02 Interpellations jointes de

- M. Jo Vandeurzen à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "la situation en ce qui concerne la mise en oeuvre des propositions visant à améliorer l'application de la loi accélérant la procédure de naturalisation" (n° 60)

- M. Jan Mortelmans à la vice-première ministre et ministre de la Justice sur "la modification radicale de la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation" (n° 64)

02.01 Jo Vandeurzen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, mijn interpellatie handelt, voor alle duidelijkheid, niet over een grondige bezinning van de snel-Belg-wet. Wij zijn daarvan uiteraard grote voorstanders, maar ik dacht dat het best was om de legislatuur te starten met een stand van zaken op te maken met betrekking tot datgene wat deze meerderheid in de vorige legislatuur heeft aangekondigd.

U weet dat wij fundamentele problemen hebben met de snel-Belg-wet, zowel op het vlak van de manifeste veiligheidsrisico's, als op het vlak van behoorlijk bestuur. Ik verwijs naar de zeer chaotische manier van besluitvorming die wij aan de dag moeten leggen in de commissie voor de Naturalisaties, het gebrek aan transparantie en rechtszekerheid voor de mensen die daar hun aanvraag doen en het gebrek aan coherentie met het internationaal privaatrecht als het gaat om de aanvaarding van alternatieve buitenlandse akten. Ik verwijs ook naar het effect van de snel-Belg-wet op de migratie. Deze wet vertrekt op dat vlak niet vanuit een zekere neutraliteit, maar kan in een aantal omstandigheden in conflict komen met onze wet van 1980 die de toedana redelt tot het

02.01 Jo Vandeurzen (CD&V):

Je n'entends pas mener ici le grand débat sur la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation, ni sur le processus décisionnel chaotique en Commission des Naturalisations ni même sur la suppression regrettable de la condition relative à la volonté d'intégration. Je souhaite en revanche attirer l'attention sur un certain nombre de problèmes qui sont régulièrement apparus au cours des dernières années.

Dans le cadre d'une étude commandée par le gouvernement, L'EHSAL et l'ULB ont évalué l'efficacité de la loi instaurant une

grondgebied.

Ten slotte, u weet dat wij ook vragen hebben over het afschaffen van het bewijs van integratiebereidheid. Wij zijn altijd voorstanders geweest van een verbetering en objectivering van die bewijsvoering. Het moet minder arbitrair en meer kwaliteitsvol gebeuren, maar we zijn niet voor de afschaffing daarvan. Dat zijn fundamentele zaken.

In de vorige legislatuur zijn er inzake de snel-Belg-wet een aantal onderzoeken gevoerd. Twee onderzoeken hebben een zeker niveau. Ik spreek in eerste instantie over het onderzoek van december 2000 van de EHSAL en de ULB in opdracht van de minister van Justitie naar de effectiviteit en de efficiëntie van de nationaliteitswetgeving. Dat was een opdracht van de regering en dat rapport is ingediend. Daarnaast is er vanuit de Universiteit van Leuven door professor Foblets een vrij uitvoerig onderzoek gedaan naar de kwaliteit van deze nationaliteitswetgeving.

Het Parlement heeft in de vorige legislatuur een debat gevoerd. Het stond ook in het regeerakkoord dat men na enkele jaren een debat zou voeren en de snel-Belg-wet zou evalueren. Dat is, zoals was voorspeld, een dovemansgesprek gebleven. Iedereen was het erover eens – en is het er nog over eens – dat er bijzonder grote juridische knelpunten zitten in deze wet, maar de politieke constellatie en het wederzijds blokkeren van de meerderheidspartijen was van dien aard dat er uiteraard geen effecten konden zijn, behalve – dat is het voorwerp van mijn interpellatie – datgene wat door de minister van Justitie op dat ogenblik werd aangekondigd als zijnde de conclusies die de regering zou trekken uit deze evaluatie.

Ik zou willen vernemen wat de regering heeft gedaan met deze conclusies die ze zichzelf eigen heeft gemaakt. Die zijn voor ons niet fundamenteel genoeg, maar het lijkt me best te starten met datgene wat toen de consensus binnen de meerderheid kon wegdragen. Ik stip terloops nog aan dat ik in de voorbereiding van de federale verkiezingen geen enkele partij heb gehoord die niet heeft gezegd dat de snel-Belg-wet moest worden aangepast.

Ik heb meerdere debatten meegemaakt met collega, toenmalig lijsttrekker en potentieel kamerlid of senator Stevaert, met collega Dewael en met anderen. Zij zeiden allemaal dat er hoe dan ook iets aan de hand was, dat daarover moest worden gepraat en dat wijzigingen nodig waren. Na de verkiezingen heb ik hier of daar nog in een krantenartikel kunnen lezen dat collega's van de meerderheidspartijen ook beseffen dat de gang van zaken niet vol te houden is en dat wij daar dringend dingen moeten doen.

Ik ben alleen verbaasd dat deze problematiek niet in het regeerakkoord staat. Er zijn enkele thema's – zoals drugs en de snel-Belg-wet – waarover ik voor de verkiezingen alleen maar een enorme consensus kon vaststellen en ik na de verkiezingen een oorverdovende stilte moet vaststellen.

Mevrouw de minister, ik heb de volgende vragen.

De minister heeft toen gezegd opleidingen te zullen organiseren, vooral voor de ambtenaren van de burgerlijke stand en de parketten. Hij ging een koninklijk besluit maken om vast te leggen welke soorten verblijfsvergunningen kunnen worden gebruikt om de nationaliteitsverklaring toe te passen. Zeven jaar verblijf met een verblijfsvergunning van onbepaalde duur geeft recht op de nationaliteitsverwerving. Dat is trouwens een formule die wij als concept – meer een recht dan een aunst – een goede formule vinden. Er aind

procédure accélérée de naturalisation. L'évaluation de la loi par le Parlement s'est toutefois apparentée à un dialogue de sourds: la majorité était bien trop cramponnée à son point de vue pour apporter ne fût-ce que les aménagements juridiques les plus urgents. En pleine campagne électorale, tous les partis flamands s'accordaient pourtant sur la nécessité de modifier la loi. Le gouvernement souhaitait tout au plus tirer un certain nombre de conclusions utiles de l'ensemble de l'évaluation. Qu'a-t-il fait de ces conclusions?

Le ministre Verwilghen avait annoncé l'organisation d'une formation à l'attention des fonctionnaires de l'état civil et des parquets, la promulgation d'un arrêté royal visant à mieux définir les différents types de permis de séjour et l'harmonisation des actes équivalents. En outre, il était devenu manifeste que le pouvoir d'investigation de l'Office des Etrangers et la Sûreté de l'Etat devait être étendu et que des délais plus importants devaient être accordés aux parquets pour récolter des données pénales sur le candidat à la naturalisation. En l'espèce, une base de données fédérale aurait dû permettre de remédier à ce problème. De belles promesses donc, mais, dans l'intervalle, certaines d'entre elles se sont-elles concrétisées?

een koninklijk besluit komen om de soorten verblijfsvergunningen te bepalen.

Er zou ook overleg worden gepleegd om na te gaan hoe men de gelijkwaardige akten beter op elkaar kan afstemmen. U weet dat er een groot probleem is. In een aantal landen – dat is ons bevestigd door meerdere bronnen – kan men gewoon akten kopen. Als de wetgever over de gelijkwaardigheid van die akten beslist, rijst het probleem van identificatie van de betrokkenen.

Er zou ook een contact zijn met de ambtenaren van de lokale besturen om na te gaan hoe zij de verblijfssituatie in een eerste onderzoek beter konden beoordelen.

Wij zouden ook nakijken hoe die verzoeken aan de dienst Vreemdelingenzaken en de dienst Veiligheid van de Staat konden worden aangepast. Als mijn geheugen mij niet in de steek laat, heeft in deze zaal de dienst Veiligheid van de Staat, in aanwezigheid van de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken, de heer Duquesne, gezegd dat voor een behoorlijke uitvoering van de nationaliteitsenquêtes – niet alleen de naturalisaties, maar ook de verklaring en de keuze – het kader van de dienst Veiligheid van de Staat met meer dan 30 fulltime equivalenten moest worden uitgebreid. Op uw stoel, mijnheer de voorzitter, zat toen de heer Mayeur. Hij vond het incroyable. Il faut faire quelque chose. Er zijn 30 fulltime equivalenten extra nodig wil men de wettelijke verplichting vanuit de dienst Veiligheid van de Staat behoorlijk kunnen uitvoeren. Ik wacht met belangstelling op de kaderuitbreiding voor deze dienst.

Ten slotte had de minister toen ook aangekondigd dat hij contact zou opnemen met het college van procureurs-generaal. Maar wat bleek, mijnheer de voorzitter? Er is een wettelijke termijn van een maand om advies uit te brengen voor de parketten. Als er geen advies is, wordt het advies geacht gunstig zijn. Wij wisten allemaal – de heer Coveliers heeft het hier nog bevestigd – dat als iemand die in het buitenland mogelijke veroordelingen heeft opgelopen die te maken kunnen hebben met veiligheid en voor onze samenleving van belang kunnen zijn om als informatie mee te spelen in een beslissing, de parketten niet in staat zijn om die gegevens binnen een maand te verzamelen. Dat geldt zelfs als het gaat om een strafrechtelijk verleden in een ander arrondissement in ons eigen land. Er zou dus een centrale plaats moeten komen waar die strafrechtelijke gegevens kunnen worden geconsulteerd. Dat is natuurlijk basic, maar de minister heeft toen aangekondigd dat hij zou nakijken hoe een federale gegevensbank zou kunnen worden opgestart.

Ik heb dan ook de volgende vragen, mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister. In welke mate is ondertussen gevolg gegeven aan die elementaire conclusies die de federale regering toen heeft geformuleerd naar aanleiding van het debat over de snel-Belg-wet?

02.02 Jan Mortelmans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, na de evaluatie van de snel-Belg-wet in maart 2002 werden er door de toenmalige minister van Justitie maatregelen aangekondigd voor een zogenaamde efficiëntere toepassing van de snel-Belg-wet. Uit een onderzoek – collega Vandeurzen heeft er ook naar verwezen – van de onderzoekers Caestecker en Rea bleek dat een en ander schortte aan die nieuwe wetgeving. Zij baseerden zich voor die studie voornamelijk op veldonderzoek naar het functioneren van de bestuurlijke en gerechtelijke instanties die betrokken zijn bij de procedure van de nationaliteitsverwerving.

02.02 Jan Mortelmans (VLAAMS BLOK): Ma question est en grande partie la même que celle de M. Vandeurzen. L'enquête ayant fait apparaître que la loi sur la procédure accélérée d'acquisition de la nationalité belge laisse encore beaucoup à désirer, la ministre a annoncé une série de mesures. Parmi ces mesures.

De minister kondigde toen inderdaad, naar aanleiding van het onderzoek, een aantal maatregelen aan de collega Vandeurzen reeds heeft aangekaart. Ik zou dus ook graag van de minister vernemen wat er met betrekking tot deze aangekondigde maatregelen reeds is gerealiseerd. Dat is één zaak, maar ik wil onmiddellijk duidelijk maken dat dit totaal onvoldoende is, willen wij komen tot een goede wetgeving die misbruiken, veiligheidsrisico's en problemen op lange termijn inzake integratie uitsluit.

Hetgeen zich de afgelopen maanden in de commissie voor de Naturalisaties heeft afgespeeld, is slechts het topje van de ijsberg. Het overgrote deel van de nationaliteitsverwervingen gebeurt via de nationaliteitsverklaring en via de keuze, en die verloopt via de steden en gemeenten. Alle problemen waarmee wij in de commissie voor de Naturalisaties worden geconfronteerd, doen zich ook voor in de steden en gemeenten, maar dan in veelvoud. Daar krijgen, zonder pottenkijkers, duizenden vreemdelingen de nationaliteit zonder dat er een ernstig onderzoek is geweest, zonder dat men zicht heeft op eventuele veroordelingen in het buitenland of in een ander gerechtelijk arrondissement, zonder dat men enig advies heeft van de dienst Vreemdelingenzaken en de parketten enzovoort. Door die snel-Belg-wet krijgen vreemdelingen de nationaliteit die hier slechts zogenaamd voor de duur van de studies in het land aanwezig zijn, krijgen illegalen de nationaliteit, krijgen vreemdelingen de nationaliteit die niet voldoen aan artikel 19 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit, met name de verblijfsduur van drie jaar enzovoort.

Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik herinner mij inderdaad nog levendig dat in de aanloop van de verkiezingen van 18 mei zowat alle politieke partijen – op Agalev na of misschien zelfs Agalev ook – duidelijk verklaarden dat zij voor een drastische wijziging van de snel-Belg-wet waren. Collega Vandeurzen heeft een aantal debatten meegemaakt. Ik heb die ook meegemaakt. In zowat alle debatten waaraan ik heb deelgenomen tijdens de verkiezingsperiode, was dat één opvallende constante. De snel-Belg-wet moest en zou worden gewijzigd. De wet zou strenger worden. Die mening werd trouwens treffend verwoord tijdens een schooldebat door onze collega en fractievoorzitter van de sp.a, de heer Van der Maelen, die onomwonden het volgende verklaarde. Ik citeer uit het artikel: "We moeten het durven toegeven. Met de snel-Belg-wet hebben we het vreemdelingen te gemakkelijk gemaakt om Belg te worden. We moeten daarop terugkomen." Dat zijn niet de woorden van een of andere Vlaams Blokker. Het zijn de woorden van een prominent sp.a-lid.

Iedereen verwachtte dus dat een verstrenging van de nationaliteitswetgeving deel zou uitmaken van de besprekingen over het regeerakkoord en dat minstens een verstrenging van de wetgeving deel zou uitmaken van dat regeerakkoord. Bij de voorstelling van Verhofstadt II bleek al vlug dat er van die broodnodige verstrenging helemaal niets in huis was gekomen. Het regeerakkoord rept met geen woord over de wijziging van de snel-Belg-wet, laat staan over een verstrenging. Het heeft het uiteraard wel – we hebben het allemaal kunnen lezen – en hoe kan het ook anders, over de strijd tegen het racisme, de strijd tegen de etnische discriminatie, de strijd tegen discriminaties inzake het werk, over de organisatie van de islam en over een humaan en realistisch asielbeleid. Tot de kern van de zaak gaan, is er dus niet bij.

Als dat niet wordt aangepakt, als men die essentie niet wil zien, dan zijn al die door de vorige minister van Justitie aangekondigde maatregelen absoluut onvoldoende en zullen ze geen bijdrage leveren aan de werkelijke problemen waarmee Vlaanderen en de Vlamingen

lesquelles ont déjà été mises en œuvre?

Il est plus que jamais nécessaire de disposer d'une législation adéquate en matière de nationalité. Les problèmes qui se posent à la commission des Naturalisations ne constituent que la partie visible de l'iceberg. En effet, la procédure de déclaration et du choix de la nationalité se font au niveau des villes et des communes et des milliers d'étrangers acquièrent la nationalité belge sans la moindre enquête préalable ou sans avis de l'Office des étrangers ou des parquets.

A l'approche des élections, tous les partis, à l'exception d'Agalev, s'étaient accordés pour dire que la loi accélérant la procédure de naturalisation devait être modifiée et qu'elle le serait. C'est la raison pour laquelle chacun avait considéré qu'un renforcement de la législation relative à la nationalité ferait partie des négociations en vue de l'accord de gouvernement. Si cet accord consacre une attention particulière à la lutte contre le racisme et la discrimination ethnique, à la discrimination en matière d'emploi, à l'organisation de l'islam ainsi qu'à la mise en place d'une politique d'asile humaine et réaliste, il ne prévoit pas l'aménagement de la loi précitée, de sorte que la Flandre restera confrontée au problème des étrangers qui refusent s'intégrer et qui pratiquent une religion sans aucun respect pour nos valeurs et nos principes. Le gouvernement violet entend-il malgré tout modifier la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation?

worden geconfronteerd. Ik spreek over vreemdelingen die zich niet willen aanpassen, een godsdienst die geen respect opbrengt voor onze Westerse waarden en normen, veiligheidsrisico's, maar vooral op lange en middellange termijn een ondermijning van onze samenleving.

Dat kan onder meer voorkomen worden door een sluitende wetgeving. Mevrouw de minister, daarom stel ik u mijn tweede vraag. Is de regering bereid - conform de verkiezingsbeloftes - de snel-Belg-wet zodanig te wijzigen dat de nationaliteitsverwerving het sluitstuk wordt van een geslaagde integratie? Ik dank u bij voorbaat voor uw antwoord.

02.03 Minister **Laurette Onkelinx**: Mijnheer de voorzitter, ik wens eraan te herinneren dat, volgend op het rapport van de professoren Caestecker en Rea houdende een evaluatie van de efficiëntie en de effectiviteit van de nationaliteitswet van 1 maart 2000, er verscheidene bijeenkomsten waren in 2001 en 2002 in het kader van de werkgroep beleidscoördinatie. Op deze vergaderingen waren vertegenwoordigers aanwezig van de dienst Nationaliteit van mijn departement, de parketten, de ambtenaren van de burgerlijke stand, de dienst Vreemdelingenzaken, de Veiligheid van de Staat en de commissie voor de Naturalisaties van de Kamer van Volksvertegenwoordigers. Deze bijeenkomsten brachten diverse voorstellen aan teneinde de uitvoering en het realiseren van de doelstellingen van de wet van 1 maart 2000 te bevorderen. Deze voorstellen werden door mijn voorganger voorgelegd aan de commissie voor de Justitie van de Kamer en het zijn deze waar u naar verwijst.

Ik wens te benadrukken dat volgens de gegevens waarover ik momenteel beschik de grootste problemen die men op het veld tegenkwam sinds de inwerkingtreding van de wet van 1 maart 2000 voor een groot gedeelte verdwenen zijn. Dit werd mogelijk gemaakt door een enorme afname sedert 2002 van het aantal aanvragen voor nationaliteitsverklaringen op basis van artikel 12bis van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit na de rush van de jaren 2000 en 2001. Bovendien is er ondertussen een betere kennis van de wet door de verschillende actoren op het terrein als gevolg van, enerzijds, de diverse rondzendbrieven en richtlijnen aan de procureurs-generaal aangenomen door mijn voorganger en, anderzijds, de veelvuldige dagelijkse contacten, zowel telefonisch als schriftelijk, tussen de genoemde actoren en de dienst Nationaliteit van mijn departement sinds de inwerkingtreding van de wet.

Dan ga ik nu over tot het onderzoek zelf van de gevolgen voorbehouden aan de diverse voorstellen geformuleerd door de werkgroep Beleidscoördinatie. Eerst en vooral dient, wat betreft de opleiding van de ambtenaren van de burgerlijke stand en de parketten, gezegd te worden dat er op de genoemde vergaderingen unanimité was inzake de gewenstheid van het organiseren van opleidingen met betrekking tot het vreemdelingenrecht, verblijfsvergunningen en verblijfsdocumenten. De dienst Vreemdelingenzaken organiseert in dit verband reeds zelf opleidingen op vraag van een aantal gemeenten. Wat betreft een nieuw koninklijk besluit aangaande verblijfsvergunningen geldig voor de toepassing van artikel 12bis §1, derde, van het Wetboek Nationaliteit, met andere woorden de procedure van nationaliteitsverklaring, heeft de dienst Nationaliteit terzake een ontwerp van koninklijk besluit opgesteld dat werd overgezonden aan het kabinet van mijn voorganger. Ik zal mijn diensten de opdracht geven dit ontwerp te actualiseren zodanig dat het kan worden aangenomen. Wat betreft de problematiek van de documenten gelijkwaardig aan de geboorteakte kan ik het volgende zeggen.

02.03 **Laurette Onkelinx**, ministre: Après la publication du rapport des professeurs d'université, le groupe de travail chargé de la coordination de la politique s'est réuni à plusieurs reprises au cours des deux dernières années. Ces réunions ont débouché sur diverses propositions qui devaient permettre de réaliser plus facilement les objectifs de la loi du 1^{er} mars 2000 relative à la nationalité belge. Le ministre Verwilghen a présenté ces propositions à la commission de la Justice de la Chambre.

Sur le terrain, la plupart des problèmes ont entre-temps été résolus. Depuis 2002, on constate en effet une importante diminution du nombre de demandes de déclaration de nationalité et les acteurs sur le terrain ont acquis une bien meilleure connaissance de la loi grâce aux très nombreuses circulaires et directives adressées aux procureurs généraux et aux nombreux contacts avec le département.

La nécessité de mieux former les agents de l'état civil et des parquets a été unanimement reconnue. L'Office des étrangers organise ce type de formations à la demande de certaines communes.

Le service de la Nationalité a préparé un projet d'arrêté royal relatif aux permis de séjour. Mes services vont actualiser le texte afin qu'il puisse être adopté rapidement.

Suite aux circulaires du 25 avril 2000 et du 20 juillet 2000, ainsi qu'aux multiples explications fournies par mes services aux communes en ce qui concerne le système en cascade de remplacement de l'acte de naissance par des documents équivalents, il semble que la confusion, apparue lors de l'entrée en vigueur de la loi de mars 2000, se soit très largement atténuée. J'estime dès lors, sauf contre-indication, qu'il n'apparaît plus nécessaire d'adopter une circulaire supplémentaire.

En ce qui concerne le rôle des fonctionnaires communaux, il avait été envisagé par le groupe de travail que ceux-ci soient chargés d'un premier tri des demandes, en fonction du type de séjour des demandeurs, et que seuls les dossiers problématiques seraient transmis à l'Office des étrangers. Cette piste n'a, à ce jour, pas été suivie. L'intervention systématique de l'Office des étrangers dans les dossiers est bénéfique dans la mesure où, d'une part, seuls ces services disposent de certaines informations relatives aux demandeurs – condamnation prononcée à l'étranger par exemple – et, d'autre part, les parquets ne disposent pas toujours d'un accès à l'ensemble des données du registre national.

Enfin, la banque de données fédérale, dont le groupe de travail avait proposé l'installation – éventuellement dans le cadre du projet Phénix – vise à centraliser l'ensemble des instructions et des poursuites en cours dans tous les arrondissements du pays, mais également des jugements prononcés à l'étranger. Un examen est actuellement en cours au sein de l'administration pour étudier la faisabilité de cette proposition.

Voilà, monsieur le président, pour ce qui concerne le suivi des remarques faites par le groupe de travail.

Je vous signale également que le gouvernement n'a pas l'intention de réviser le Code de la nationalité belge tel qu'il a été réformé sous l'ancienne législature.

Na het uitvaardigen van de circulaires van 25 april en 21 juli 2000 en de uitleg die aan de gemeenten werd verstrekt, is de verwarring veel minder groot. Het lijkt niet langer nodig nog een bijkomende circulaire uit te vaardigen.

De werkgroep had overwogen de gemeenteamttenaren met een eerste selectie van de aanvragen te belasten. Enkel de probleem dossiers zouden aan de Dienst Vreemdelingen zaken worden doorgespeeld. Dat denkspoor werd echter niet gevolgd. Het is een goede zaak dat de Dienst Vreemdelingen zaken telkens wordt ingeschakeld omdat alleen die dienst beschikt over bepaalde inlichtingen met betrekking tot de aanvragers.

De werkgroep had de oprichting voorgesteld van een federale databank waarin alle gegevens met betrekking tot alle in het land aan de gang zijnde onderzoeken en lopende vervolgingen en in het buitenland uitgesproken vonnissen zouden worden gecentraliseerd. Momenteel wordt de haalbaarheid ervan onderzocht.

De regering is niet van plan het Wetboek van de Belgische nationaliteit te herzien.

02.04 Jo Vandeurzen (CD&V): Mijnheer de voorzitter, ik wil de minister graag bedanken voor het antwoord. Ik probeer het samen te vatten. Wat de opleiding betreft, verwijst de minister naar het feit dat de dienst Vreemdelingen zaken dat al een aantal keer heeft gedaan. Dat is juist, dat staat ook in het verslag van 28 maart 2002 in de repliek van de minister. De minister van Justitie bevestigde daar dat die opleidingen af en toe gegeven worden maar niet gestructureerd en slechts op verzoek van betrokken parketten of ambtenaren. Men beraadde zich op dat ogenblik over de vraag in hoeverre deze opleidingen verder geïnstitutionaliseerd moesten worden. Dat was in maart 2002. Ik begrijp dat het koninklijk besluit onderweg zou zijn.

Een initiatief om de acceptatie van gelijkwaardige akten te verstrengen blijkt niet nodig te zijn terwijl ik u er toch attent op wil maken dat er een majeur probleem is met de geloofwaardigheid van akten uit bepaalde landen. Dan begrijp ik van de minister dat men het initiatief heeft genomen om de ambtenaar van de burgerlijke stand het advies van de dienst Vreemdelingen zaken niet meer te laten vragen in evidente dossiers. Ik begrijp echter niet hoe dat kan zonder de wet te wijzigen. De wet is op dat punt zeer duidelijk, het advies moet gevraagd worden. Ik begrijp ook niet, mevrouw de minister, hoe uw voorganger een circulaire kan opstellen om het openbaar ministerie meer dan één

02.04 Jo Vandeurzen (CD&V): Le rapport de mars 2002 soulignait l'absence de formations structurées pour les fonctionnaires et les parquets. Il semblerait que ces formations n'ont toujours pas été institutionnalisées. L'arrêté royal relatif aux autorisations de séjour se fait également attendre, tout comme des initiatives en matière d'équivalence des actes. L'annulation de l'avis de l'Office des étrangers requiert une modification de la loi. Aucun progrès n'a par ailleurs été accompli depuis 2002 dans le dossier de la banque de données centrale.

Le bilan global est donc peu réjouissant. Nous ne pouvons que regretter l'absence de volonté politique pour réformer en

maand de tijd te geven om een advies uit te brengen als de wet op dat punt ook duidelijk is. Ik begrijp dus niet hoe men dat kan doen zonder wetswijziging.

Tot slot heb ik in verband met de centrale databank begrepen dat men onderzoekt of dit opportuun is. Nu, in het verslag van 28 maart 2002 bevestigde de minister van Justitie dat dit voorstel positief werd onthaald en dat men er dus aan zou beginnen. Tenzij ik mij vergis bij de vertaling merk ik dat er niet meer vooruitgang is geboekt dan dat men zou gaan onderzoeken of dit realiseerbaar is. Dat wisten we natuurlijk in maart 2002 ook al.

Dat men de snel-Belg-wet om politieke redenen niet ten gronde wenst aan te passen is een politieke keuze. Ik stel alleen vast dat de partijen die ik heb gezien in de debatten daarover van mening verschillen voor en na de verkiezingen. Ik begrijp echter niet waarom men de nodige initiatieven niet kan nemen op een aantal legistische punten die alleen te maken hebben met de rechtszekerheid van de betrokkenen en het beperken van een aantal veiligheidsrisico's.

Mevrouw de minister, op dit moment is het perfect mogelijk om twee keer Belg te worden. Dat wordt ons door de diensten van de Kamer bij herhaling bevestigd. Er is geen enkel centraal aanspreekpunt waar men weet of iemand de nationaliteit heeft aangevraagd middels welke procedure dan ook. Het is al meermaals gebeurd dat men iemand twee keer de nationaliteit heeft gegeven. Dat heeft te maken met een totaal gebrek aan administratieve organisatie.

Op dit moment is het mogelijk dat wanneer wij iemand Belg maken meerderjarige kinderen die nooit in België geweest zijn en in het buitenland geboren zijn recht hebben op de nationaliteit. Hun ~~ogen~~ minderjarige kinderen hebben dat recht dan ook. Er moet geen enkele band met ons land worden bewezen. Het is een anomalie in de wet die iedereen onderkent. Er kan echter niet aan geraakt worden. Ik vind het jammer dat we niet in staat zijn in te gaan op punten die niet eens partij-ideologisch belangrijk zijn maar die gewoon legistische verbeteringen inhouden. Ik zal een motie indienen om voorsnóg te vragen dat de Kamer pleit voor een grondig debat over deze nationaliteitswetgeving.

02.05 Jan Mortelmans (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik dank de minister voor het antwoord. Zoals ik reeds zei zijn de maatregelen die minister Verwilghen aankondigde absoluut onvoldoende om een antwoord te bieden op de problemen die de snel-Belg-wet met zich meebrengt. Als dan wordt vastgesteld dat zelfs die voorstellen niet ten volle kunnen worden gerealiseerd, dan kan ik alleen vaststellen dat de wil er bij de regering niet is om ten gronde iets te doen aan die snel-Belg-wet.

Mevrouw de minister, wat de essentie van de snel-Belg-wet betreft, kan ik alleen vaststellen dat er dus blijkbaar helemaal niet geraakt wordt aan de snel-Belg-wet. De snel-Belg-wet moet wat ons betreft worden afgeschaft en vervangen door een Wetboek staatsburgerschap dat tegemoetkomt aan de verzuchtingen en noden van een overgrote meerderheid van de Vlaamse bevolking. Ik zeg duidelijk dat vreemdelingen die de nationaliteit willen verwerven ze ook moeten kunnen krijgen.

Ze moeten dan echter ook het bewijs kunnen leveren dat ze ook daadwerkelijk deel willen uitmaken van onze maatschappij. Ze moeten voldoende land in ons land verblijven, de taal spreken, hun dubbele

profondeur la procédure de naturalisation accélérée. Mais refuser d'opérer des ajustements légistiques évidents, c'est proprement scandaleux. Tant que ces mesures ne seront pas prises, des anomalies subsisteront, comme le fait qu'une personne puisse devenir belge deux fois! En présentant notre motion de recommandation, nous réclamons donc un débat de fond sur la question.

02.05 Jan Mortelmans (VLAAMS BLOK): La volonté d'apporter ne fût-ce que des adaptations minimales à la loi n'est manifestement pas présente dans les rangs de la majorité. Absolument rien n'est fait quant au fond. Nous continuons à préconiser la mise en place d'un Code de la citoyenneté en lieu et place de l'actuelle loi laxiste instaurant une procédure de naturalisation accélérée. Les candidats à l'acquisition de la nationalité belge doivent se voir offrir cette possibilité à la condition, toutefois, de s'intégrer, d'apprendre la langue, de travailler et de renoncer à la double nationalité. Notre motion de recommandation va dans ce sens.

nationaliteit willen afstaan, bereid zijn te werken en over voldoende financiële middelen kunnen beschikken. Op dat ogenblik staat er voor ons en voor hen niets in de weg om die nationaliteit te verwerven. Deze wetgeving zou dus een sluitstuk betekenen van een geslaagde integratie.

Ik doe dan ook in een motie van aanbeveling alsnog een oproep aan de Vlaamse meerderheidspartijen om werk te maken van een verstrenging van de nationaliteitswetgeving waarbij de integratiebereidheid, de arbeidsbereidheid, de afschaffing van de dubbele nationaliteit en het brengen van de verblijfsduur op tien jaar centraal staan.

Motions

Moties

En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées. Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.

Une première motion de recommandation a été déposée par MM. Jan Mortelmans et Bart Laeremans et est libellée comme suit:

“La Chambre,

ayant entendu les interpellations de MM. Jo Vandeurzen et Jan Mortelmans

et la réponse de la vice-première ministre et ministre de la Justice,

recommande au gouvernement de s'atteler immédiatement à un renforcement de la législation en matière d'acquisition de la nationalité, axé sur les points suivants: volonté d'intégration, volonté de travailler, suppression de la double nationalité, durée de résidence portée à dix ans.”

Een eerste motie van aanbeveling werd ingediend door de heren Jan Mortelmans en Bart Laeremans en luidt als volgt:

“De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heren Jo Vandeurzen en Jan Mortelmans

en het antwoord van de vice-eerste minister en minister van Justitie,

beveelt de regering aan

onmiddellijk werk te maken van een verstrenging van de nationaliteitswetgeving waarbij de integratiebereidheid, de arbeidsbereidheid, de afschaffing van de dubbele nationaliteit en waarbij de verblijfsduur op tien jaar wordt gebracht, centraal staan.”

Une deuxième motion de recommandation a été déposée par M. Jo Vandeurzen et est libellée comme suit:

“La Chambre,

ayant entendu les interpellations de MM. Jo Vandeurzen et Jan Mortelmans

et la réponse de la vice-première ministre et ministre de la Justice,

demande à la ministre

- de mettre en œuvre sans délai les propositions visant à améliorer l'application de la procédure de naturalisation accélérée, mentionnées par le ministre de la Justice dans le cadre de l'évaluation de ladite loi en mars 2002, et notamment:

- la constitution d'une banque de données fédérales permettant de centraliser non seulement l'ensemble des instructions et des poursuites en cours dans tous les arrondissements du pays, mais aussi des jugements prononcés à l'étranger;

- la recherche d'une solution efficace pour les problèmes relatifs à la délivrance de documents tels que l'acte de naissance;

- la résolution des problèmes relatifs aux différents types d'autorisations de séjour qui sont prises en considération dans le cadre des procédures d'acquisition de la nationalité;

- de mener un débat de fond au parlement à propos des indispensables adaptations à apporter à la loi instaurant une procédure accélérée de naturalisation.”

Een tweede motie van aanbeveling werd ingediend door de heer Jo Vandeurzen en luidt als volgt:

“De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heren Jo Vandeurzen en Jan Mortelmans

en het antwoord van de vice-eerste minister en minister van Justitie,

vraagt de minister

- onverwijld uitvoering te geven aan de voorstellen voor een verbeterde toepassing van de snel-Belg-wet waarvan de minister van Justitie in het kader van de evaluatie van deze wet in maart 2002 melding maakte.

inzonderheid van:

- het aanleggen van een federale gegevensbank die toelaat de gegevens te centraliseren van alle gerechtelijke onderzoeken en vervolgingen die in alle arrondissementen van het land aan de gang zijn evenals van de in het buitenland uitgesproken veroordelingen;
- het vinden van een afdoende oplossing voor de problemen die zich stellen in verband met de aflevering van documenten gelijkwaardig aan de geboorteakte;
- de problemen die zich stellen in verband met de soorten verblijfsvergunningen die in aanmerking worden genomen voor de procedures in het kader van de nationaliteitsverwerving;
- het debat ten gronde te voeren met het Parlement over de noodzakelijke aanpassingen van de snel-Belg-wet."

Une motion pure et simple a été déposée par Mme Valérie Deom et par MM. Jean-Pierre Malmendier, André Perpète et Guy Swennen.

Een eenvoudige motie werd ingediend door mevrouw Valérie Deom en door de heren Jean-Pierre Malmendier, André Perpète en Guy Swennen.

Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.
Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.

La réunion publique de commission est levée à 10.48 heures.
De openbare commissievergadering wordt gesloten om 10.48 uur.